

L'EFFONDREMENT

L'Allemagne demandait trêve le 8 octobre. Elle capitule le 11 novembre. — Six semaines de combats précipités, pressants, ébranlés... quelques heures de négociations haletantes... et c'en est fait de la force et de l'esprit germaniques.

Après cinquante-deux mois d'une guerre, que la férocité teutonne rendit affreuse, le Monde contre son ennemi, écrase le complot qui lui tenait dans les cours allemands. Les nations se dressent, les principes sont restaurés. Ceux qui opprimaient l'Allemagne sont libres et le Droit reprend ses avantages sur la Force, par une victoire de la Force mise au service du droit.

L'Allemagne n'exercit pas le monopole de l'impérialisme et de l'absolutisme politique. Elle en était le dur symbole. La courte et brutale histoire de l'empire allemand de 1871 est un défi aux idées qui ont valu la 19^e siècle et qui le firent plus intimement tressaillir. Le Slesvig, l'Alsace-Lorraine, la Pologne, les trois gibets, où l'esprit humain souffrit près d'un demi-siècle et que son idéal d'indépendance et de liberté fut sacrifié. Les fers tombent, les nationaux s'élançant vers leur jeune avenir et une fraternité des peuples s'annonce, tandis que les rois descendent des trônes et que les dogmes autocratiques sont effacés des chartes populaires. Dans l'avenir, des temps nouveaux annoncent le Président Wilson l'Allemagne se réconcilie avec un grand bruit d'armes brisées.

L'Empire factice, couronnant cent États et vingt monarchies, reposait sur ces deux piliers : l'empereur et l'armée. Vaincue l'armée déchu l'empereur, l'unité se rompt et l'ordre s'effrite. L'émeute allume ses torches aux dernières flammes de champs de bataille. La Révolution et la Famille, filles bagarées de la Défaite, lancent leurs furies. L'Allemagne incline à l'annexion, semblant retourner à cette confusion et à ce morcellement qui furent sa loi au cours des âges.

Cette défaillance après la défaite, est le gage le plus sûr de notre succès. Et s'il est vrai que demain l'Allemagne impériale, d'elle-même et dans l'aggravation de sa chute, retombe à la poussière d'États d'où elle est sortie, le Monde et la France seront assurés de leur avenir, mieux encore qu'ils ne seront vaincus.

Conseil municipal

Réuni dimanche matin, le Conseil municipal a voté à l'unanimité, sur la proposition de M. Veyrier-Montagnères, maire, une motion d'admiration et de reconnaissance, à M. Clemenceau, président du Conseil, puis a examiné les questions inscrites à l'ordre du jour.

GUJAN-MESTRAS

Dimanche 17 novembre, à 14 h. 1/2, Grande messe scolaire et patriotique offerte par les élèves des écoles publiques de Gujan-Mestras sous le patronage de la municipalité et avec le concours de la musique américaine.
Au programme :
« Le jour de gloire est arrivé ! » Causerie faite par M. Mercier, directeur d'École à Arcachon chœurs, chants, poésies. Lecture récréative.

La nouvelle de la conclusion de l'armistice avec l'Allemagne a été connue dans notre ville lundi matin, vers 11 heures.

Aussitôt la foule n'a cessé de défiler devant la mairie, où avait été affichée la dépêche annonçant l'heureux événement et l'enthousiasme n'a pas tardé à gagner toute la ville.

La mairie, les administrations, les principaux établissements publics et de nombreuses maisons particulières ont pavosé aux couleurs alliées.

Une touchante manifestation s'est produite à 13 heures. La musique américaine est venue, en armes, baïonnette au canon, saluer le drapeau tricolore hissé à la mairie et a entonné l'hymne national américain, auquel de nombreux poilus permissionnaires présents à cette scène patriotique, ont répondu en chantant la « Marseillaise » (et en remerciant leurs compagnons d'armes).

Le soir, l'animation était extraordinaire.

A la mairie, brillamment illuminée, M. Veyrier-Montagnères, maire entouré des membres du Conseil municipal, a reçu les présidents des Sociétés patriotiques : Mutilés, Vétérans, Médailles militaires et des mutualistes ; les officiers de la place et des formations sanitaires, les fonctionnaires, etc.

Le champagne a été sablé en l'honneur de la Victoire et M. Veyrier-Montagnères a prononcé une allocution patriotique, au cours de laquelle il a eu le plaisir de faire connaître les conditions imposées aux allemands.

Une musique militaire américaine a joué au kiosque de la place Thiers et sur la place de la Mairie. L'hymne national américain et la « Marseillaise » ont été acclamés par la foule enthousiaste.

Théâtre Municipal

Pour fêter la Victoire des Alliés, le Théâtre Municipal ayant effectué sa reouverture mardi dernier va continuer la série de ses brillantes représentations. Il y aura comme par le passé spectacle 5 fois par semaine : Jeudi, Samedi et Dimanche. 2 programmes totalement différents. Priorité de grands films d'art Pathé frères.

Ce soir samedi 16 Novembre, à 8 h. 45, demain dimanche matinée à 3 h., soirée à 8 h. 45. Programme sensationnel.

Émouvantes actualités. Un grand événement historique que tout Arcachon voudra voir et applaudir. L'Entrée des Alliés dans Lille délivrée. Notre maréchal Foch, nos généraux Pétain et Fayolle etc.

Eglise St Ferdinand d'Arcachon

Pour célébrer la victoire définitive des armées alliées et pour remercier Dieu de l'Armistice, prélude d'une paix glorieuse, un Concert sera donné dimanche 17 courant, pendant la messe de 11 h. 1/2, en l'église St-Ferdinand d'Arcachon.

La population est invitée à assister à cette manifestation patriotique et religieuse.

En voici le programme :
1. Hymne national des États-Unis M. Courbin, organiste.
2. God save the King s. Hymne national Anglais, chanté par M. L. Gangneux.
3. Chant national Brésilien, Mlle A. T.
4. La Brabançonne s. chant national Belge, M. L. Gangneux.
5. Chant national Serbe, Mlle A. T.
6. La Marseillaise, M. L. Gangneux et Mlle A. T.
7. Marche Royale Italienne par M. Courbin organiste.

MANIFESTATION PATRIOTIQUE

Un arrêté préfectoral ayant interdit, en raison de l'épidémie de grippe, la manifestation du 1^{er} novembre, c'est dimanche dernier que notre population s'est rendue au cimetière, pour honorer nos morts.

Avant le départ du cortège, une musique américaine a joué, sous le péristyle de la mairie, la Marseillaise et l'Hymne américain, qui ont été très applaudis.

Au cimetière, devant le monument élevé à la mémoire des soldats morts pour la patrie, MM. Veyrier-Montagnères, au nom de la ville ; colonel Golon, président des Vétérans, et D. Douz, président des mutilés, ont prononcé des discours patriotiques, qui ont vivement attiré la nombreuse assistance.

Discours de M. le Colonel Golon

Monsieur le Maire,

Messieurs et Chers Camarades,

Devant ce monument élevé par la piété arcachonnaise à la mémoire des morts pour la Patrie, c'est un devoir sacré de venir rendre un profond hommage aux si nombreuses victimes de la Grande Guerre où l'existence même de la France était en question.

Après un terrible et incessant cauchemar de plus de quatre années il nous est permis enfin de célébrer la Victoire de la civilisation contre la Barbarie, la renaissance française et d'en rapporter l'honneur et la gloire à nos vaillantes armées, Chefs et combattants, aux armées alliées qui ont si puissamment pesé dans la balance.

Notre victoire est faite de tous les sacrifices consentis pour la cause de l'humanité ; inclinons nous devant les nobles victimes.

Ce qu'il a fallu de ténacité, de courage, d'héroïsme chez nos soldats, de lucidité, de volonté imperturbable, de science, de génie militaire chez nos Joffre, nos Foch, nos Pétain, nos Mangin, nos de Castelnau et tant d'autres, l'Histoire le dira.

Nous ne pouvons qu'admirer, proclamer notre infinie reconnaissance et nous convaincre qu'une Nation capable d'un effort soutenu aussi prolongé, aus-i gigantesque ne peut périr.

Que nos ennemis connaissent mal la France ! Ils la croyaient dégénérée alors qu'elle n'était qu'assoupie. Dans son indignation patriotique d'une agression sauvage et injustifiée, elle fut digne des plus graves moments de son histoire. Jetant bas les idées fausses avec lesquelles on avait voulu l'endormir, elle se réveillait vaillante, face à l'ennemi, France d'abord ! pour défendre le sol sacré.

Mais contre le flot débordant des Barbares et leur artillerie formidable, les machines modernes, les gaz asphyxiants, le seul courage est vain. Français et Belges payèrent de leur sang et de leurs ruines le manque de préparation militaire et les sentiments pacifistes que la félonie propagait.

L'épopée magnifique qui suivit est gravée dans toutes les mémoires jusqu'à la Victoire finale, mais tout n'est pas terminé. Nous sommes arrivés à un moment grave où la décision d'un petit nombre d'hommes toute notre Histoire et celle du Monde peuvent dépendre pour de longs siècles. De la faiblesse, une coupable indulgence, et l'avenir éclatant de l'humanité est compromis.

Quels Alliés vont-ils trouver devant eux pour signer le traité de paix définitif ?

Tels les vautours qui fuient à tire d'ailes à la venue de l'Aigle, la bande des souverains allemands s'est dispersée avec un ensemble qui dénonce la peur des responsabilités et un plan concerté. D'ici quelques jours nous arriverons et par conséquent l'impérative ferons. Il y a quelques jours, se camouflant en démocrates et proclamant la république.

Hindenburg, type de la brutalité du rétro allemand demeure généralissime et l'Allemagne n'a pas demobilisé : en somme, la paix n'est pas signée.

Fourberie teutonne éternelle ! Se courber, s'aplatir sous la main de la force, paraître devenus inoffensifs, pour, dès qu'ils le pourront, se redresser, mordre et empoisonner de nouveau.

Voisins immédiats des Huns comme la Belgique nous ne pouvons admettre une paix qui ne serait qu'une suspension d'armes. Nous avons besoin de garanties sévères contre un peuple de bandits. Déjà nous voyons l'Allemagne protester contre les conditions de l'armistice accueillie avec tant de joie d'abord : les feignent d'ouïr, biter le but de la « guerre fraîche et joyeuse » la conquête et l'asservissement de la France et du Monde.

Leur gouvernement agile le spectre menaçant du bolchevisme et quémant de des atténuations. Ces gens ne savent même pas garder la dignité du vaincu.

Mais si nous n'arrachons pas à la vipère ses crochets venimeux, tôt ou tard elle se redressera et mordra. Avant d'évacuer les territoires envahis les officiers boches ont dit en maints endroits : « Nous parlons, mais avant dix ans vous nous reverrez ! »

Pour qu'il n'en soit pas ainsi, pour éviter une guerre future qui serait encore plus cruelle que celle-ci, il faut leur enlever la possibilité. C'est à nous maintenant de monter « la garde au Rhin ! »

Elle est lourde la tâche d'être les voisins de ce peuple de proie qui n'a d'humain que l'apparence. Nous n'y faillirons pas, la sécurité de la Patrie l'exige.

Que les mères françaises qui ont tant souffert cultivent chez leurs enfants la Haine sainte, que nos héros poilus leur disent les souffrances morales et physiques qu'ils ont endurées.

Aimez l'hum nité entière si vous voulez, mais non le Boche, il n'en fait pas partie. Lui-même s'est mis hors de la loi universelle.

Discours de M. Delong

Frères d'armes au service de la plus belle des causes, nous avons eu les mêmes joies et les mêmes douleurs. Nous avons combattu et bien souvent souffert ensemble ; nous avons vécu ces mêmes heures lentes et moroses dans la boue glacée des tranchées, ces mêmes heures de fièvre et d'attente avant le fatidique En Avant ! Ce même moment où dans un éclair rapide, on revient toute sa famille, sa maison, son clocher ! les êtres chers, ceux que vous ne reverrez plus jamais et qui maintenant vous pleurent !

Qui, mieux que nous, peut dire votre vaillance, votre courage, votre splendide abnégation, aux heures glorieuses comme aux heures tristes et des moments critiques, où il fallait vaincre ou mourir ; vous n'avez jamais failli, car vous portiez au cœur l'amour sacré de la Patrie.

Victimes de la plus lâche agression et un instant surpris, la mitraille allemande a déchaqueté votre chair, brisée vos os, semé dans son vent de folie votre jeunesse et nos espoirs ; dans l'ouragan de fer et de feu, vous avez dressé le mur d'airain de vos poitrines ; derrière lequel la France a forgé les armes qu'en son amour de la paix elle n'avait pu prévoir.

Thanksgiving Day,

Matinée au Grand Théâtre

A l'occasion du « Thanksgiving Day » qui, tous les ans, évoque dans la pensée de nos grands alliés d'Amérique, le souvenir même des origines de leur nationalité, la Ville d'Arcachon offrira aujourd'hui, samedi 30 novembre, au Grand Théâtre, une matinée gratuite, à nos Alliés américains. Concert et Cinéma.

M. Veyrier-Montagnères, Maire et Conseiller Général, recevra le même jour à déjeuner, au Grand Hôtel de Montreau, Messieurs les Officiers des armées alliées, d'Arcachon, de La Teste et de Gujan-Mestras.

★

★

La générosité de nos amis Américains s'est manifestée une fois de plus à l'occasion de leur fête traditionnelle du « Thanksgiving Day. »

Plusieurs hommes de l'armée Américaine ont acheté des victuailles, légumes, fruits, etc., et les ont distribués à plusieurs familles de réfugiés.

Ce beau geste envers nos compatriotes sera très apprécié par tout le monde.